

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X.

**Pour  
nos écoles**



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°381 Février 2025

Chers Croisés,

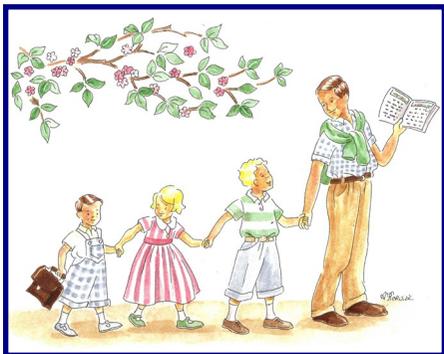
**L**IBERTÉ! Vous avez déjà entendu ce mot. Tout le monde veut de la liberté, ou être libre. Mais personne ne sait tellement ce que cela veut dire. Parce que la liberté est un mot compliqué.

Aujourd'hui être libre, cela veut dire faire ce qu'on veut, même le péché. Bien entendu, c'est faux ! Jésus a résumé en une petite phrase la vraie liberté en disant : la vérité vous rendra libre.

Pour être libre, il faut être dans la vérité, connaître la vérité et faire la vérité (ce qui s'appelle la vertu). Il n'y a pas de liberté pour l'erreur, le mensonge ou le péché. Tout cela, c'est plutôt un esclavage qu'une liberté.

Malheureusement, dans notre monde, on enseigne l'erreur, on autorise le péché, on punit même ceux qui disent des vérités ou encore ceux qui font le bien.

Pour garder la vraie liberté, nous avons fondé des écoles catholiques où on enseigne la vérité, on dénonce l'erreur, on encourage la vertu et les bonnes actions, on combat contre le péché. Des écoles catholiques où le Bon Dieu est présent dans le tabernacle pour rayonner la vérité et donc la liberté. Dans ces écoles, chers Croisés, on veut vous enseigner la vérité, la vertu et donc la vraie liberté !



Mais cela demande des sacrifices : l'Etat ne veut pas donner d'argent à nos écoles ni payer les professeurs. Alors elles tiennent encore comme des petits miracles que le Bon Dieu se plaît à faire dans ce monde de ténèbres.

Priez donc, chers Croisés, pour que ces écoles se maintiennent dans ce monde et continuent d'enseigner la vraie liberté, c'est-à-dire la joie et l'amour de la vérité !

Priez donc, chers Croisés, pour que ces écoles se maintiennent dans ce monde et continuent d'enseigner la vraie liberté, c'est-à-dire la joie et l'amour de la vérité !

Abbé Gabriel Billecocq+

### La méditation

- Pendant les vacances, j'ai visité un monastère...



- ... c'est quoi un monastère ?  
- C'est une grande maison où vivent des moines, des gens qui se sont retirés du monde pour contempler Dieu. Donc, je suis entré dans l'église du monastère. Et là, quel spectacle !

- Qu'as-tu vu ?  
- Des moines en prière. Il y en avait une bonne vingtaine, dans la pénombre, immobiles et en silence.

- Que faisaient-ils ? Et ça a duré combien de temps ?

- Ils priaient. J'ai voulu attendre la fin, mais c'était trop long et je suis sorti.

- Les moines prient donc à l'église toute la journée ?

- Non, je ne le pense pas. Mais ils savent prier, je te l'assure ! Je n'oublierai jamais cette scène merveilleuse. Alors

je me suis dit que je pouvais certainement faire un peu comme ces moines, mais dans ma chambre.

- Ah ! Ah ! Il faudrait la ranger avant !

- Oui, c'est ce que j'ai fait. Je me suis installé un petit coin de prière bien propre, avec un crucifix et une image pieuse. Et là, je tente de faire comme ces bons moines : je me mets en silence, je pense à Dieu, je lui parle dans le secret de mon cœur, je reste avec lui, parfois sans rien dire parce que je suis comme l'âne de la crèche. Si mon esprit vagabonde, je prends un livre de prière et je reviens vers lui. Et ce contact quotidien

avec le Seigneur me rend meilleur. C'est cela, je crois, qui s'appelle la méditation. N'importe qui peut faire ainsi : enfant, adulte, vieillard, pauvre ou riche, tous peuvent – et doivent – parler au Bon Dieu !



**Abbé Guillaume d'Orsanne**  
Aumônier de la Croisade pour le  
District de France

## Le mot des sœurs

Chers Croisés,

L'INTENTION de ce mois de février nous invite à une petite question :

« Utilisez-vous bien ce qui se trouve dans votre cartable ? »

Il y a tout d'abord des livres pleins de connaissances : le premier est le catéchisme qui parle du bon Dieu et apprend à lui plaire. Puis il y a la grammaire, les mathématiques, l'histoire de France... Pour en faire bon usage, il faut un esprit bien ouvert et docile : *je ne sais pas tout, j'ai besoin que l'on m'enseigne la vérité !*

Viennent ensuite des cahiers. Au premier coup d'œil, on reconnaît ceux d'un Croisé qui soigne son travail. L'écriture est appliquée et les corrections sont bien faites, car cette *fidélité par amour* est un très bon moyen de sauver les âmes !

La trousse contient des stylos et des crayons, compagnons indispensables des cahiers, et aussi un outil fort précieux : une gomme. Car il peut arriver de se tromper mais, grâce à elle, un petit coup efface ce qui n'était

pas net, pour le refaire mieux. Le Croisé n'aime pas la négligence, il cherche à faire *de son mieux, par amour du bon Dieu !*



Enfin, dans sa poche, ou juste à l'avant du cartable se trouve un chapelet ! Car, qui aidera le Croisé à être docile, appliqué et persévérant ? La Sainte Vierge, bien sûr, qui lui tient sans cesse compagnie !

Priez-la avec ferveur pour nos écoles, chers Croisés ! Qu'elle y fasse grandir la sainteté qui rayonnera autour d'elles, et attirera les âmes à Dieu.

dans les granges et les étables. Aucune cloche ne tinte plus, à l'heure de l'Angelus, pour saluer la Reine du Ciel. La majorité des petits enfants n'est plus baptisée...

En 1802, les bons prêtres rentrent enfin d'exil, ou quittent forêts et cabanes où ils s'étaient réfugiés. Ils sont accueillis à Barfleur par des transports de joie.

« Hélas, soupire Julie, l'esprit de la révolution règne encore dans une foule d'écoles. Il faudrait en fonder de nouvelles qui soient de véritables pépinières de Dieu, et cela non seulement en Normandie, mais dans toute la France ! »

Le 12 mai 1804, au petit matin, la vaillante institutrice quitte son cher village en cachette, afin d'éviter les marques d'honneur qu'on ne manquerait pas de lui accorder. Courageusement elle se rend jusqu'à Cherbourg. Là, elle va trouver l'abbé Cabart et lui confie son grand projet :

- Je voudrais fonder une congrégation de religieuses qui aient pour tâche d'élever la jeunesse, de la former à l'amour de Dieu et au travail et de servir les pauvres dans la pauvreté.

- De quels moyens disposez-vous ?

demande le prêtre en dévisageant la personne toute menue qu'il a devant lui.

- Mes moyens, c'est la divine Providence et mes dix doigts, répond en souriant Julie.

L'abbé Cabart considère longuement l'institutrice dont ses confrères lui ont dit tant de bien. Puis il dit lentement :

- Vous êtes la personne que je cherche depuis longtemps : soyez la bienvenue ! Je louerai une maison pour la mettre à votre disposition.

- Sous le patronage de la Mère de la Miséricorde ! ajoute Julie d'un air grave.

Quelques jours plus tard, elle peut s'installer dans un petit local.

- Il n'est pas en parfait état ! soupire le prêtre, après ces années de misère...

- Bah, cela ira ! dit Julie avec confiance. Il suffira de renforcer le toit et de remplacer les vitres cassées. Ensuite, il ne me faudra plus que des bancs et des tables.

- Et les lits ?

- J'ai des paillasses, il n'y a qu'à les remplir.

- Et les ustensiles de cuisine ?

- J'ai quelques casseroles et une poêle ; il ne m'en faut pas davantage !

Quelques jours après, les réparations les plus urgentes sont terminées. L'école est prête, il ne manque plus que les enfants... (à suivre !)



Février 2025	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
S	1								
D	2								
L	3								
M	4								
M	5								
J	6								
V	7								
S	8								
D	9								
L	10								
M	11								
M	12								
J	13								
V	14								
S	15								
D	16								
L	17								
M	18								
M	19								
J	20								
V	21								
S	22								
D	23								
L	24								
M	25								
M	26								
J	27								
V	28								

Janvier 2025	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
<b>Total</b>									

## Histoire

# Une école pour sauver les âmes

*Barfleur est un petit port de la côte normande, où vivent beaucoup de marins et de pêcheurs de harengs, en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Julie Postel, aînée d'une belle famille chrétienne, a décidé de consacrer sa vie à l'enseignement des petits enfants pauvres dont personne ne s'occupe.*

« **Q**U'IL FERAIT BON être encore jeune pour aller à l'école près de Mademoiselle Postel ! » disent les femmes de pêcheurs lorsque, passant devant la bâtisse de briques, elles entendent fu- ser de la fenêtre des rires et des chants joyeux. À certains moments, il est vrai, le silence se fait dans la vieille maison. Dans sa cage, le serin lui-même cesse de gazouiller. Quand Julie conte la vie, la passion et la mort du Christ et des saints, les enfants retiennent leur souffle pour l'écouter et osent à peine faire un mouvement. Comme un orfèvre façonne un ci- boire, Julie modèle ces jeunes cœurs au feu de sa charité. Les parents ne connaissent pas de menace plus sévère que de dire :

« Si tu n'es pas sage, tu n'iras pas à l'école demain ! »

Les enfants affluent de toutes parts : des maisons de pêcheurs, des baraques où règne une incroyable pau- vreté. En guise de dédommagement, les parents envoient de temps en temps quelques poissons, un peu de



farine ou de pain ou d'autres provi- sions qu'ils ont économisées. Néan- moins, Julie se prive presque du strict minimum pour le donner aux enfants affamés ou le porter dans les maisons des pauvres.

« Je suis si petite qu'il ne me faut pas grand-chose », dit-elle joyeuse- ment !

Le soir, elle fait la classe à des jeunes filles trop âgées pour fréquenter l'école ; elle leur enseigne tout ce qui est nécessaire pour tenir un ménage : elle leur apprend à tricoter, à filer, à tisser, à faire la cuisine ; de plus, elle réveille en elles la vie chrétienne souvent bien engourdie.

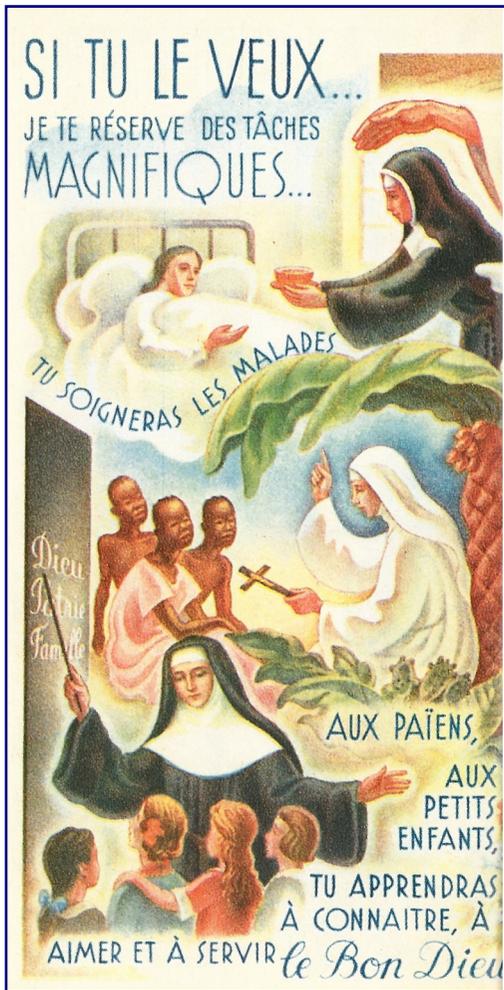
Mais voici la triste année 1789. Au mois de juin, la famine provoque à Paris de graves émeutes. La ville ressemble à une mer soulevée par la tempête. Désormais personne n'est plus en sécurité. On insulte les prêtres en pleine rue, on n'a plus aucun respect pour la majesté et le recueillement des églises.

À Barfleurl, comme Julie se rend un jour à l'église, une femme qu'elle avait comblé de bienfaits lui crie :

« Toi aussi, tu es pour les nobles et pour les curés..., » et elle se voit en-

tourée de toute une foule de gens qu'elle n'avait jamais vus et criant furieusement. Finalement, un fidèle réussit à l'arracher à cette foule et l'accompagne jusqu'à l'église.

- Désormais vous ne devrez plus vous hasarder seule dans la rue ! lui



conseille-t-il, inquiet.

- Il m'est impossible de renoncer à venir prier devant le tabernacle ! répond-elle d'un ton résolu.

Elle tombe à genoux devant l'autel et, tandis que le tumulte de la foule déchaînée trouble le silence du sanctuaire, elle se met à prier :

« Mon Dieu, pardonnez-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Dans cette lutte contre l'Église, on exige des évêques et des

prêtres de prêter serment à la nouvelle Constitution. Les prêtres fidèles, ceux qui refusent de jurer, sont menacés de mort et célèbrent la Messe la nuit,

## Trésor du mois de février

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

**Pour nos écoles.**

### Résultats des Trésors du mois de novembre 2024:

L'intention était: Pour les membres de nos familles qui sont au purgatoire.

Trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
190	5622	1837	1632	2891	10305	18374	2770	265	7743

### CONCOURS

À vos plumes, les Croisés !

Durant ce mois de février offert pour nos écoles, tous ceux qui le souhaitent et qui ont la grâce d'être dans une bonne école, peuvent écrire un petit poème ou quelques lignes sur le thème : « **pourquoi j'aime mon école !** »

Ce sera un bon moyen de montrer votre reconnaissance pour tous les bienfaits que vous y recevez et que ne connaissent pas tant d'autres enfants.

Les chefs-d'œuvres sont à renvoyer au secrétariat ou à rendre à votre chef de groupe. Les meilleurs seront publiés dans les prochains bulletins...

### Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique

Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE

02.54.38.14.38